

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 27/3 (2000)

DOI: 10.11588/fr.2000.3.61903

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Friedrich LINGER (Hg.), *Handwerk, Hausindustrie und die historische Schule der Nationalökonomie. Wissenschafts- und gewerbe-geschichtliche Perspektiven*, Bielefeld (Verlag für Regionalgeschichte) 1998, 143 p.

Les différents articles réunis dans le présent livre sont basés sur des exposés tenus lors du »Historikertag«, Munich, 1996. Ils reflètent le regain d'intérêt pour une histoire européenne des corporations, guildes, jurandes ou autre regroupement de l'artisanat urbain et la mise en question du schéma d'interprétation datant du XIX^e siècle de la »Schule der Nationalökonomie« qui dit que les guildes ont connu leur apogée entre les XIV^e et XV^e siècles et qu'à partir du XVII^e siècle elles ont perdu de leur pouvoir en raison d'un refus de modernisation et de statuts sclérosants inadaptés aux évolutions sociales et économiques. Partant de ce constat, les historiens opposent volontiers corporation et capitalisme et parlent, dicit les orateurs du colloque, en termes de couples antagonistes »tradition/modernité«, »corporation/libéralisme«, »artisanat/capitalisme industriel«.

Depuis 1990, l'histoire des corporations a quitté les sentiers battus vieux de cent ans en intégrant la dimension européenne et en la comparant à l'histoire ouvrière. Deux questions primordiales se posent: qu'en est-il de la concurrence croissante entre proto-industrialisation et corporations et/ou de leurs croisements? Quelle est l'influence politique des corporations au niveau urbain, régional, voire national? Josef EHMER montre que les motifs fondateurs sont aussi nombreux que les corporations elles-mêmes, qui ne sont pas seulement animées pour une volonté d'agir »contre«. Contrairement à ce que l'on a longtemps affirmé, il n'y a pas eu d'homogénéité sociale au sein des corporations. Les frontières entre ville et monde rural sont plutôt floues, d'autant que les débouchés des corporations ne sont pas seulement locaux, mais aussi régionaux, voire suprarégionaux.

Peter KRIEDTE discute le terme »Hausindustrie« (*industrie domestique*), dont les origines remontent aux années 1840 et qui a été notablement influencé par les termes anglais »domestic system« et »factory system«. Kriedte démontre que »Hausindustrie« (fabrication hors les murs d'une usine) est un terme trop réducteur pour être utilisé indifféremment à travers les siècles. Pour l'Ancien Régime, il propose plutôt l'utilisation du terme »proto-industrialisation«, englobant l'artisanat urbain et rural, le système de production des marchands-fabricants et la fabrication dans des manufactures. Pour ce qui du XIX^e siècle par contre, le terme d'»industrie domestique« en opposition à la production industrielle en usine prend tout son sens, soulignant qu'il y a une interdépendance entre la fabrication en usine et en dehors, mais selon que l'on appartient à l'un ou l'autre système de production les statuts sociaux varient. Pour le XX^e siècle, Kriedte suggère l'utilisation du terme »travail en chambre« (*Heimarbeit*), puisque les personnes concernées restent salariés de leur entreprise et exécutent seules les tâches, contrairement à l'industrie domestique du XIX^e siècle où un regroupement de personnes en atelier faisait également partie de la »Hausindustrie«.

Gerhard HAUPT explique que pour la France le débat corporations/industrie n'a pas eu les mêmes connotations qu'en Allemagne. Le modèle de l'artisanat à taille humaine a été considéré comme un vecteur de paix sociale, parce que contrepois à la production industrielle de masse. Pour les contemporains, la cohabitation entre petites et grandes entreprises semble évidente et nécessaire.

Les exposés pointent les impasses des analyses depuis le milieu du siècle dernier, font le point sur le débat scientifique actuel et nomment les voies de recherche des années à venir. Cet appel à recherche semble très prometteur, puisque pluridisciplinaire et intra-européen.

Dagmar SOLEYMANI, Paris